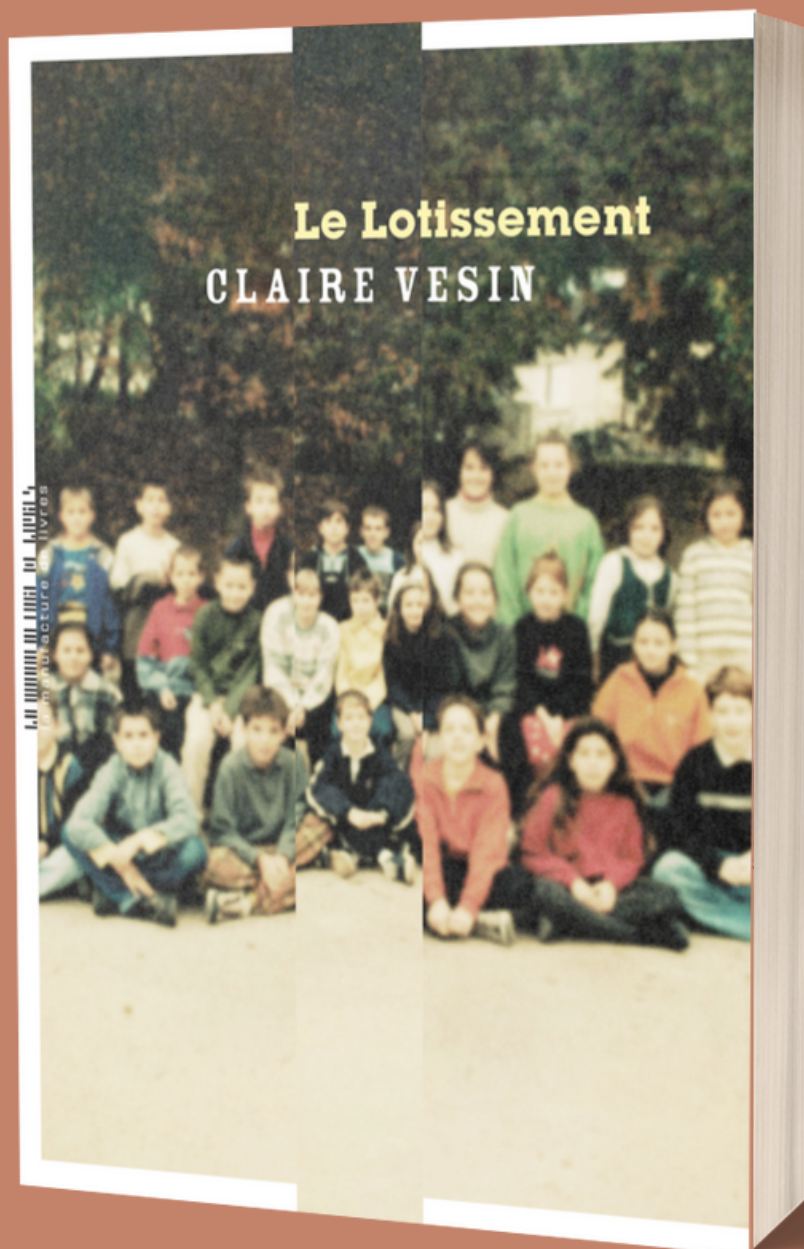


REVUE DE PRESSE

Le Lotissement, Claire Vesin



LA MANUFACTURE DE LIVRES
la manufacture de livres

Le Lotissement : soufflet sur les braises du passé

Victor De Sepausy · 3-4 minutes

Il y a des quartiers où l'herbe est toujours trop verte, les façades trop blanches, et les tragédies soigneusement dissimulées sous le crépi. Le Lotissement de Claire Vesin nous emmène à Mare-les-Champs, lotissement sans histoire en apparence, où l'on partage les tartes aux cerises à la piscine municipale, en guettant du coin de l'œil les étiquettes de maillots de bain et les réussites scolaires. Mais sous la croûte rassurante du quotidien, la mémoire brûle encore.

Le roman s'ouvre sur une nuit d'été 1986, alors qu'Élise Mondessert, adolescente au charme vénéneux et aux colères muettes, met le feu au garage familial.

De ce brasier, il ne reste bientôt que des ruines calcinées, des silences embarrassés et un lotissement qui préfère détourner le regard. Trente ans plus tard, la narratrice revient, adulte, médecin, mère à son tour, pour vider la maison de son enfance après la mort de sa propre mère. Mais au fond d'un carton oublié, un journal intime exhumé rouvre les plaies.

L'intrigue se déploie habilement par strates, alternant les voix et les époques. Celle de la narratrice, marquée par la culpabilité et l'incompréhension enfantine. Celle de sa mère, engluée dans ses renoncements et ses petites trahisons. Celle enfin de Suzanne Bourgeois, institutrice fraîchement arrivée, femme noire parachutée dans ce village blanc aux préjugés feutrés, dont le destin scellera la chronique du lotissement.

La force du texte réside dans sa capacité à capter les détails insignifiants qui trahissent les tensions : la gêne d'une voisine, l'obsession du gazon impeccable, le regard fuyant d'un enfant. Claire Vesin excelle à distiller le malaise sous l'apparente banalité.

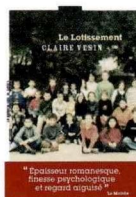
Cependant, on peut regretter que la mécanique du suspense, savamment huilée dans les premières pages, s'appuie parfois sur des procédés attendus : le carnet mystérieux, les révélations tardives, les souvenirs fragmentaires. Rien de fondamentalement neuf du côté de la construction.

Reste une écriture précise, attentive aux failles, qui refuse les grands effets. Le roman interroge sans surligner : peut-on vraiment s'extraire de l'endroit d'où l'on vient ? Et que fait-on des secrets lorsqu'ils nous poursuivent sous les traits d'une voisine vieillie ou d'un journal jauni par les années ?

Le Lotissement n'est pas un roman à sensation. C'est un livre qui s'infiltré, à bas bruit, dans la mémoire collective et intime. Et nous rappelle que dans ces territoires pavillonnaires si ordinaires, le feu couve encore longtemps après que les flammes se sont éteintes.



romans français



Claire Vesin

Le
Lotissement

La Manufacture de livres

En 1986, dans le village pavillonnaire de Mare-les-Champs, un drame trouble la tranquillité d'une banlieue parisienne. Plus de trente ans plus tard, une femme retourne sur les lieux de son enfance pour comprendre ce qui s'est réellement passé. Elle rouvre les blessures liées à Suzanne, une institutrice récemment arrivée, à Béatrice, figure dominante du quartier, et à Élise, une adolescente en révolte. Ce retour fait remonter les secrets et les tensions enfouis. À travers cette quête, le récit explore les souvenirs d'une époque, les non-dits, les rapports de pouvoir et la société française des années 1980. De la même auteure : *Blanches*.

272 pages – parution le 21/08/2025

Prix public : 19,90 €

EAN : 9782385532239